

## CHAPITRE II

Jean voyait sa maison s'élever rapidement. Dès le lendemain de son arrivée, Tambwé l'avait autorisé à la construire, avec une spontanéité qui trahissait son ambition jalouse de n'être jamais battu en brèche par un voisin, sur quelque terrain que ce fût.

Or, le grand chef, lors de son expédition à Tchikongo, n'avait pu ne point être frappé par l'importance de l'habitation de Jean Hornu, une maison spacieuse, très haute, entourée d'une véranda. Aussi il n'eut de cesse que les travaux fussent commencés, et chaque jour, curieux et admiratif, il s'en venait juger de leur progrès.

Malgré sa satisfaction de ce zèle et en dépit des plus amicales protestations, Jean Hornu ne se sentait pas rassuré; certes, sept ans d'Afrique le familiarisaient avec les barbares

façons des nègres : nonobstant, les allures fermées et les mots vagues de Tambwé l'inquiétaient, l'entretenaient dans l'angoisse d'un guet-apens ; puis à ce souci de sa sécurité personnelle se mêlait celui de sa responsabilité vis-à-vis de la Luluarienne. Un insinuant et décisif « Donne tout cela ! » l'avait forcé, dès l'arrivée, à délivrer à Tambwé ses caisses de perles, ses ballots de tissus, toute la richesse de son bagage ; mais de paiement, nulle nouvelle, et Jean, précisément ce jour-là déprimé par une nuit sans sommeil, songeait qu'à coup sûr une maison offre de l'intérêt, mais qu'un amas de rondins, de planches et de pisé ne balancerait guère la valeur de ses marchandises et les dangers assumés pour les amener dans ce *Tchikapaka* vierge et féroce, où plus qu'en aucun district du Congo, l'âme du pauvre blanc se sent exilée de l'humanité.

— Bonjour, Kamaie !

Telle une compagnie d'oiseaux qu'effare un bruissement et qui, d'un seul coup, disparaît

dans une débandade d'ailes, ainsi les pensées mornes de Jean Hornu avaient fui et, tout ému, il ne savait plus rien que les profonds yeux et les dents blanches d'Udinji.

Une semaine, depuis leur premier entretien ; et chaque matin, l'heure pour la jeune fille de s'en aller aux champs les trouvait perdus dans une causerie délicieuse dont la naïveté ravissait Jean et dont il sortait de plus en plus attaché à Udinji.

O l'exqu Coasté de cette âme d'enfant, la douceur de son épellation des choses de la vie, sa réjouie stupeur des moindres détails !

Jean et Udinji se comprenaient aujourd'hui clairement, s'étaient créé une langue hétéroclite, un *piagin* dont l'incompréhensibilité pour tous faisait une des joies de la jeune fille. Il s'était amusé à lui inculquer un mot français, « oui », dont l'articulation s'harmonise avec les « wa » et les « wu » de l'idiome bakète et dont Udinji émaillait toutes ses réponses...

— Bonjour, Kamaie!

— Bonjour, Udinji!...

— Et comment trouves-tu ma maison ?

Muette, elle leva les yeux avec un regard émerveillé; elle questionna :

— Loin, là-bas dans ton village, tu as aussi une maison ?

— Bien plus grande !

Udinji incrédule fit une moue fâchée, croyant qu'il se raillait d'elle.

— Et ta mère ?

— Elle habite avec moi.

— Et ton petit frère ?

— Je n'en ai pas...

— Ah!...

— J'ai une sœur...

— Une sœur ?...

— Oui, une petite cheffesse, si pâle, si fine, si gentille...

Udinji ne répondit pas; elle montrait cette physionomie attristée que, sans s'en rendre compte, elle avait chaque fois que Jean lui parlait d'une femme.

— Et le grand chef, ton père, combien a-t-il d'épouses ?

— Une...

— Une!?!

Eh quoi, une seule femme! Elle qui taxait la richesse d'un chef au nombre de ses concubines, constatait cette unité avec un désenchantement si vif que Jean en fut frappé; il eut niaisement peur que cela lui nuisît en l'esprit de l'enfant, s'embourba dans des justifications... Mais déjà la cervelle d'oiseau d'Udinji considérait un autre sujet.

— C'est demain que les Bilolos viennent payer le tribut.

— Demain!... Ah!...

Dans ses récents entretiens avec Jean Hornu, — la veille encore, — Tambwé avait fait de fréquentes allusions à ce paiement du tribut de ses vassaux, et même Jean s'était imposé cette date pour respectueusement s'informer de ses marchandises auprès de son hôte. Ce fut à son tour de détourner la conversation, dans le souci de masquer ses sourdes inquiétudes.

— Où vas-tu, ce matin?

— Cueillir du maïs, très loin, le long de la forêt.

— Si je t'accompagnais?...

La proposition à peine formulée, Jean la regretta; mais le moyen de se dédire devant la radieuse surprise de cette enfant? la force aussi de se dégager, alors que d'un mignard geste appris de Jean, elle se cramponnait à sa main déjà?

Hornu fit à son factotum-maître Jacques quelques rapides recommandations, fut chercher son mauser sous sa tente, — et ils partirent, très doucement, avec la pudeur inexplicquée de ne rien dire durant la traversée du village, dans la révolution de la gent indigène où les femmes suivaient Udinji et Jean avec d'impudiques yeux jaloux et quémandeurs qui faisaient hâter le pas à la fillette et dont cet en somme pauvre naïf garçon de Hornu ne s'apercevait pas.

Ils marchèrent le même chemin qu'Udinji avait fait le jour de son rêve. Précisément en traversant Mwana-Ditu, elle aperçut cette

fois encore, devant sa case, la vieille Lubombèle dont les incantations sont propices aux mariages; ses idées peu à peu glissaient à un rapprochement entre cet autre matin et aujourd'hui; instinctivement, avec une flamme intime, elle ne pouvait s'empêcher de penser que les événements confirmaient étrangement son rêve et elle se sentait pénétrée d'une mollesse bienheureuse. — Câline, elle prit la main de Jean, fit une douce pression, et ils marchèrent ainsi, absorbés, sans rien dire, jusqu'au *boma*.

La difficile sortie de la palissade, le passage du fossé, secouèrent leur obsession; même ils rirent, à une épouvante comiquement exagérée par Jean, au milieu du rudimentaire pont-levis.

La forêt déroulait devant eux son rideau de mystère; à la lisière, des éclaircies faisaient des taches claires de soleil; des oiseaux chantaient, semblaient répondre aux mille cris de la plaine.

Udinji parlait d'arbres, de fleurs, avec force

explications, dans son ignorance des noms exacts : le tulipier du Japon à fleurs rouges, le palmier-élaïs, le kichsia, l'euphorbe-candélabre, et surtout les multicolores orchidées qu'elle nommait peureusement « les fleurs des *mukichis* », sous l'incitation de la fantasmagorie des pétales.

Ils s'assirent au coin d'un champ de millet, à l'ombre de deux bananiers grands là par surprise ; seulement alors Udinji s'aperçut qu'elle avait oublié sa corbeille. La jeune fille riait ; c'était ma foi trop loin pour s'en retourner et cet inattendu de paresse ferait de leur bonne promenade une équipée exquise ! Mais Jean grondait ; il éprouvait un malaise indéfini, que le travail eût rompu, alors qu'une causerie, par ce soleil, dans l'atmosphère d'école buissonnière qui baignait leurs âmes, ne pouvait que l'augmenter dangereusement.

— As-tu vu déjà les favorites de mon père, le grand chef ?

— Non...

La voix d'Udinji se fit confidentielle.

— La première est Tumba : on dit que pas une femme n'a poitrine comparable ; et les yeux de Galula ! un esclave les avait contemplés de trop près : il a fallu le tuer, les *mu-kichis* noirs avaient pris sa pensée et il se roulait dans la poussière avec des rugissements... Et Tchalala, une fille jaune venue de pays inconnus?...

Jean n'entendait pas ; au travers des paroles, il écoutait parler l'âme d'Udinji, et cette âme lui semblait tout à coup profonde et mystérieuse. Son malaise s'accentuait ; très loin encore, tout au fond de son animalité, des instincts s'éveillaient qui bousculaient singulièrement ses rêves de paternité.

Udinji racontait, insistait sur des détails d'intimité troublante ; sa voix paraissait toute changée, son regard avait noirci, une caresse montait de son corps frôleur ; plus rien d'enfantin n'émanait d'elle et elle se trahissait brusquement femme, femme sauvagement amoureuse.

Alors Jean Hornu vit son erreur : la gami-

nerie de cette femme, son vague élan vers des sphères supérieures instinctivement soupçonnées, la figure d'enfant, le caractère superficiel et naïf, tout cela constituait une perversion de la nature ; Udinji était l'être anormal, le monstre en qui s'exagéraient les tares de la race ! De même que le chassieux et boursoufflé petit Tombolo incarnait les appétits de sordide buverie et mangeaille propres aux nègres, Udinji, l'admirable statue, synthétisait en ses flancs les tempéraments exacerbés des femmes bakètes, leurs instincts de vice compliqué, — comme une prédivination des civilisations lointaines où l'amour n'est plus que frôlements et fausses pamoisons.

— Allons nous-en !...

Il partait sans l'attendre. Très souple, docilement elle le suivit, avare de protestations ; et dans sa tristesse apparente une fête chantait, car cette rustique femme ignorante avait compris : l'homme s'enfuyait, il était vaincu, et il dépendait aujourd'hui d'elle seule, Udinji, que la victoire devînt triomphe.